

Hiérarchies urbaines

- Le terme hiérarchie urbaine définit la taille des villes d'un territoire donné les uns par rapport aux autres mais également l'influence que peuvent avoir conjointement ces espaces les uns sur les autres mais également sur les espaces voisins.
- Ces notions de centralité et de hiérarchie définissent ainsi la capacité d'action d'un élément (centre/ ville / agglomération) sur sa périphérie.

Le modèle de Christaller et les réseaux de villes

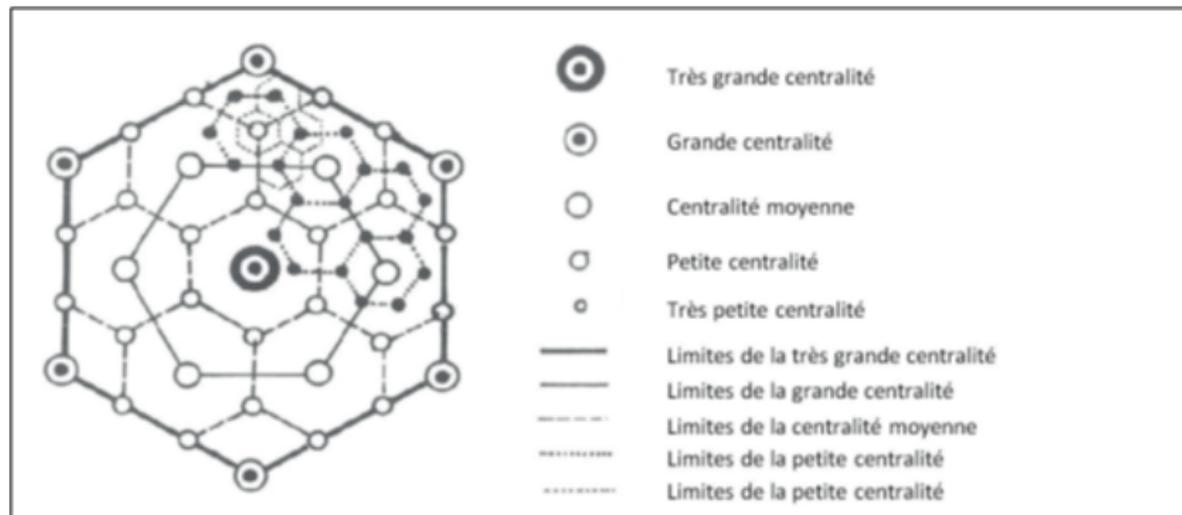
- La question des places centrales et de la théorie des lieux centraux est traitée par le géographe Allemand, Walter Christaller (1933).
- Christaller élabore un modèle qui fournit des explications sur la taille, l'espacement et le nombre de villes.
- L'organisation hiérarchique d'un réseau de villes se détermine selon le niveau des services proposés, ainsi que leur disposition spatiale homogène aux centres des hexagones ou aux différents sommets de triangles équilatéraux.

Le modèle de Christaller et les réseaux de villes

De la construction de l'espace géographique non différencié, le modèle Christaller considère plusieurs hypothèses :

- une densité de population uniforme sur le territoire,
- des biens offerts à des prix identiques,
- un même revenu disponible des ménages,
- des coûts de transports dépendant uniquement de la distance au centre ainsi que d'une rationalisation des individus qui se procurent les biens et services au meilleur prix et s'approvisionnent par conséquent au centre le plus proche.

Représentation du système de villes d'après Christaller (1933)



Source : Petites centralités - Entre desserrement urbain et dynamiques macro-régionales (2019), ministère de la Cohésion des territoires

Le modèle de Christaller et les réseaux de villes

La disposition des places centrales permet de desservir toute la population en homogénéisant la couverture de l'espace par un quadrillage du territoire qui peut varier selon l'axe privilégié.

1. Le principe de marché :

- Où la maximisation du nombre de lieux centraux (meilleure couverture du territoire) et l'assurance d'un partage homogène de la clientèle entre les centres/les villes d'un niveau hiérarchique identique sont par conséquent disposées au sommet des triangles équilatéraux.
- L'influence de chacune de ces villes cesse au milieu du côté de chaque triangle, dessinant ainsi une zone d'influence de forme hexagonale. Tout centre de niveau inférieur est divisé par l'influence de trois niveaux supérieurs.
- Ainsi la superficie de la zone desservie par un centre est trois fois ($k=3$) plus grande que celle desservie par un centre de niveau immédiatement supérieur.

Le modèle de Christaller et les réseaux de villes

2. Le principe de transport :

- Ce principe modifie la configuration de la formation des villes précédentes de manière à placer plusieurs villes sur un même axe de transport pour réduire les coûts de transports associés.
- Le résultat obtenu est une hiérarchisation des villes où la dimension de la zone d'influence des centres supérieurs est quatre fois ($k=4$) celles des centres de niveau inférieur.

Le modèle de Christaller et les réseaux de villes

3. Le principe sur la portée géographique de l'influence de la ville :
- Le principe régissant l'administration souligne les limites et la portée géographique de l'influence des fonctions d'encadrement politique et de gestion territoriale.
 - Ces fonctions ne peuvent se partager entre des centres concurrents et s'exercent ainsi dans des circonscriptions limitées géographiquement.
 - Ainsi chaque ville au centre d'une zone hexagonale contrôle six centres de niveau inférieur.
 - La superficie de la zone d'influence d'un centre administratif est 7 fois ($k=7$) plus grande que celle d'un centre inférieur.

Le modèle de Christaller et les réseaux de villes

- Le modèle de Christaller éclaire certains aspects de la géographie des villes et l'organisation de l'espace au niveau régional (hiérarchie des centres, distribution des villes relativement régulière, étendue et connexion des aires d'influence).
- Ce modèle a été testé en Allemagne du Sud, dans une zone géographique comprenant plusieurs centralités (Strasbourg, Nuremberg, Munich, Zurich).
- Cependant ce modèle ne tient pas compte des perturbations pouvant provenir des conditions naturelles et géographiques, du contexte historique, du développement industriel et des frontières et décisions politiques.

Références



POLÈSE, Mario, Richard SHEARMUR et Laurent TERRAL (2015). *Économie urbaine et régionale. Géographie économique et dynamique des territoires*. [Economica](#).